

(Alpes de Tende); *C. Pairæi* F. Schultz (plusieurs localités italiennes et françaises); *C. curvula* All. (plusieurs localités des hautes vallées du Var, de la Tinée et de la Stura, massif du mont Mounier); *C. dioica* L. (plusieurs localités des hautes vallées du Var et de la Tinée). — Les vingt espèces qui précèdent, ajoutées aux quarante-cinq indiquées par Ardoino, portent à soixante-cinq le nombre des espèces de *Carex* observés jusqu'ici d'une manière certaine dans la région des Alpes maritimes françaises et italiennes.

M. le Secrétaire général donne ensuite lecture des communications suivantes :

REVISION DES RUBUS, DES ROSA, DES GALIUM ET DES HIERACIUM DE LA FLORE DU GARD; par **M. B. MARTIN.**

De Pouzolz, on ne saurait en disconvenir, est bien loin d'avoir obtenu un succès satisfaisant dans la rencontre et l'appréciation des espèces appartenant aux genres sus-énoncés; on peut au contraire affirmer sans hésitation que cet observateur, généralement si favorisé d'ailleurs, n'est arrivé à apercevoir et à reconnaître que le moins grand nombre de celles qui croissent dans notre circonscription. Tout le reste a entièrement échappé à ses investigations ou trompé sa sagacité et ne figure pas dans les dénombremens spécifiques qu'il nous a transmis.

Le caractère fautif de ces dénombremens, où la proportion des choses omises excède parfois celle des choses mentionnées, donne, pour le dire en passant, la mesure de l'insuccès exceptionnel éprouvé dans cette circonstance par de Pouzolz et amène à conclure que les groupes génériques en question portent, dans la *Flore du Gard*, la marque d'une élaboration incomplète et inexacte, tenant dans un état manifeste d'infériorité cette partie de l'œuvre du mémorable fondateur de notre botanique régionale.

Pour amoindrir la portée de cette critique, disons qu'elle se rapporte à une époque déjà lointaine de notre histoire botanique, où l'étude des groupes indiqués, toujours difficile et embarrassée, était à peine à ses débuts, et où de Pouzolz, qui préparait alors les matériaux de son travail dans des conditions désavantageuses, peut être considéré comme quelque peu excusable de n'avoir pas tout vu, ni tout vu clairement, sur un terrain confus et encore mal préparé.

Hâtons-nous d'ajouter que les phytographes de notre temps trouvent, dans les ressources moins restreintes de la science, des facilités plus grandes pour la poursuite des études qu'ils affectionnent, si bien

qu'aujourd'hui chacun de nous serait injustifiable de ne pas savoir, au prix de quelques efforts, éviter le notable échec subi par notre prédécesseur, il y a trente ou quarante ans.

Depuis la publication de la *Flore du Gard*, personne ne l'ignore, l'observation des genres en question a pris entre les mains de nos monographes un développement de plus en plus considérable. De nos jours, grâce à une investigation patiente des faits et à une analyse approfondie des détails, la science se fait remarquer par un discernement plus précis des caractères morphologiques des plantes et par la distinction, dans ces groupes, d'un plus grand nombre de formes végétales, nommées, décrites et classées par les uns comme des espèces légitimes et indépendantes, admises par les autres à titre de simples variations subordonnées à des types plus généraux.

Attiré par l'intérêt dont l'étude des genres litigieux ne m'a jamais semblé dépourvue, cédant aussi au désir de découvrir dans cette direction un accroissement d'importance pour notre flore, j'ai, en ce qui me concerne, pris sans indécision le parti de ne pas demeurer étranger à la notion de nos espèces critiques. Dans ce but, suivant en cela l'exemple de mon laborieux ami le D<sup>r</sup> Diom. Tueskiewicz (1), et joignant mes efforts à ceux de quelques autres botanistes du Gard, je poursuis depuis longtemps avec persévérance l'examen des *Rubus*, des *Rosa*, des *Galium* et des *Hieracium* de notre contrée. Aussi, après plusieurs années de recherches spéciales, entreprises de toutes parts et par divers explorateurs, je me sens autorisé à penser que l'on est à peu près parvenu à saisir sur notre terrain nos formes critiques les plus remarquables et les mieux caractérisées et à posséder désormais les éléments les plus importants d'une juste supputation des richesses de notre sol afférentes aux quatre genres sus-mentionnés. La revision qui va suivre est destinée à mettre en lumière les résultats de ces recherches et à présenter l'énumération détaillée de ces richesses végétales.

Ce qu'il y a de nouveau dans les documents phytographiques de cette revision se recommande particulièrement à l'attention par l'utilité qui peut en revenir pour la correction de certaines parties défectueuses de la *Flore du Gard* que nous avons actuellement en vue.

Il a été dit plus haut que de Pouzolz avait manqué de bonheur dans l'élucidation des *Rubus*, des *Rosa*, des *Galium* (2) et des *Hieracium* de notre région, et que les recensements spécifiques qui s'y rapportent

(1) Il n'est pas hors de propos de faire savoir que D. Tueskiewicz a été en son temps un des membres les plus zélés et les plus actifs de l'*Association rubologique*, fondée sous les auspices de M. l'abbé Boulay pour propager la connaissance des *Rubus* en France.

(2) Cette appréciation n'est rigoureusement applicable qu'aux *Rubus*, aux *Rosa* et aux *Hieracium*. En ce qui touche aux *Galium*, de Pouzolz a eu soin de se tenir

laissaient sensiblement à désirer dans leurs qualités les plus essentielles. Sur ce point, l'œuvre de notre devancier est incontestablement atteinte d'un vice originel d'incorrection qui a toujours excité à bon droit la sollicitude des botanistes locaux et qu'il ne m'a pas paru possible de tolérer plus longtemps sans protestation et sans redressement.

Pour cela, est-il besoin de l'ajouter, il était évidemment indiqué de pénétrer dans les détails de cette situation incorrecte et de s'occuper à la fois de relever les erreurs de diagnose et de nomenclature commises par notre auteur et de réparer les lacunes présentées par ses inventaires botaniques. En mettant à profit toutes les nouvelles acquisitions de notre science locale, j'ai, avec le plus grand soin, cherché à répondre exactement à cette double indication et travaillé ainsi le plus efficacement possible à la rectification d'une *Flore* qui, malgré quelques déficiences, n'a pas cessé d'intéresser les botanistes du pays et dont le sort ne saurait trop me préoccuper moi-même.

Si j'ai réussi à triompher de toutes les difficultés de ma tâche (1), notre botanique locale, pour les groupes génériques dont il s'agit ici, sera pourvue d'une statistique nouvelle (2), qui, par la sûreté des données et la nature plus complète des indications, offrira, j'en ai l'espoir, plus fidèlement que sa devancière, la note vraie de nos possessions phytostatiques en ces genres.

Cela dit, énumérons successivement les espèces de *Rubus*, de *Rosa*, de *Galium* et de *Hieracium* que l'on connaît dans notre département.

#### 1<sup>o</sup> Rubus.

*Rubus cæsius* L. — Haies et bords des champs dans tout le département.

au courant des publications parues de son temps sur ce genre, et au moyen de cette précaution, il a mis à l'abri de trop graves reproches la nomenclature spécifique qu'on lui doit.

(1) Je n'ai garde d'omettre que ma tâche a été facilitée par l'aide bienveillante de correspondants jouissant d'une compétence reconnue dans la détermination des plantes controversées. Pour accomplir à leur égard un juste devoir de reconnaissance et accroître d'autant l'autorité de cette publication, je dois dire que les conseils les plus utiles m'ont été donnés pour la connaissance des Ronces par mon confrère et ami M. Gillot, pour celle des Rosiers par M. Crépin et pour celle des Épervières par M. Arvet-Touvet.

(2) Si l'on met sommairement les résultats de la statistique nouvelle en parallèle avec ceux des recensements anciens, on se trouve en présence des faits numériques suivants : la *Flore du Gard* mentionne 9 *Rubus* (après la déduction du *R. hirtus* W. et N., dont l'existence parmi nous est incertaine), 11 *Rosa*, 29 *Galium* (après l'élimination du *G. erectum* Huds., qui n'appartient pas à notre région, et du *G. glaucum* qui doit passer dans le genre *Asperula*) et 14 *Hieracium*, en tout 63 espèces, tandis que, sur nos relevés, on compte un total de 128 espèces, savoir : 23 *Rubus*, 35 *Rosa*, 42 *Galium* et 28 *Hieracium*.

- Rubus roseiflorus* Mull. — Haies le long du Valat de Lanuéjols.
- R. serpens* God. — Haies à Aulas.
- R. agrestis* Wald. et Kit. — Bords des champs à Montdardier.
- R. dumetorum* W. et N. — Haies à Alzon, à Aulas.
- R. nemorosus* Hayne. — Bords des routes, haies à Dourbies, à Aumessas.
- R. Godroni* Lec. et Lam. — Haies au mas Gauzen, près Campestre.
- R. vestitus* W. et N. var. *acutidens* Boulay. — Bords des torrents à Dourbies, torrent des ondes à Aumessas.
- R. leucanthemus* P. J. Mull. — Haies au mas Bresson, près Dourbies.
- R. Bellardi* W. et N. — Roquedols et à Servilières, dans les bois.
- R. tomentosus* Borckh. — Bords des routes; haies dans tout le département.
- R. collinus* DC. — A la Can, bords de la route de Campestre au Luc (1).
- R. Radula* W. et N. — Haies, bords des routes à Dourbies.
- R. ulmifolius* Schott f. — Haies, lieux arides dans tout le département.
- R. robustus* P. J. Mull. var. *contractus* Bent. — Haies, bords des routes au Luc.
- R. insignitus* P. J. Mull. — Dourbies, dans le torrent de Valat-Vieil.
- R. thyrsoides* Wimin. — Bords des routes et des torrents au Mazet, près de Dourbies.
- R. rhamnifolius* W. et N. — A Camponnet, près d'Aulas.
- R. porphyracanthos* Focke. — Bords des eaux, au moulin Fadat, à Dourbies.
- R. pellitus* Rip. — A La Can, bords de la route de Campestre au Luc, à Anduze.
- R. uncatispinus* Mull. et Boul. — Haies et bords des routes à Dourbies.
- R. villicaulis* Kœhl. — Haies et bords des routes, à Dourbies.
- R. idæus* L. — Bois montagneux des environs de Dourbies et de l'Espérou (2).

## 2° Rosa.

*Rosa gallica* L. — Les bois à Massargues et à Valbonne (3).

(1) Nos rubologues considèrent le *R. collinus* comme le produit du croisement des *R. tomentosus* et *ulmifolius*. Cette origine hybride explique sans doute la rareté de la plante dans notre région.

(2) Le *R. hirtus* W. et N. a été vainement cherché dans les localités où de Pouzolz l'indique et dont la végétation rubologique m'est bien connue, et pour cela j'ai décidé de ne pas comprendre cette Ronce dans le dénombrement actuel.

(3) A notre *R. gallica* répond sans doute le *R. hybrida* Gaud. non Schl., que de Pouzolz signale dans les bois à Alais et à Valbonne, les mêmes localités qui produisent l'espèce linnéenne en question.

- R. spinosissima* L. — Les pacages, à Campestre; les bois du Salze et de Salbouz.
- R. myriacantha* DC. — Les bois, aux environs de Nîmes, à Manduel, à Caissargues.
- R. alpina* L. — Varie à pédoncules nus et à pédoncules hispides glanduleux. Les bois de l'Aigoual et de Concoules.
- R. tomentosa* Smith. — Bois, à Saint-Sauveur et à Servilières.
- R. pomifera* Hartm. — Les haies, à Valleraugue.
- R. rubrifolia* Vill. — A Camprieu autour de Bramabiau, au bois de Longuefeuilles à Concoules.
- R. coriifolia* Fries form. *bisserrata*. — Le long du ruisseau à la baraque de Michel, près de Camprieu.
- R. glauca* Vill. — Haies entre Lanuéjols (Gard) et Saint-André-de-Vézines (Aveyron) [abbé Coste].
- R. arvensis* Huds. — Les bois, les haies, dans tout le département.
- R. sempervirens* L. — Alzon où il est rare; plus commun dans les haies aux bords du Gaudon, les bois à Alais, Anduze, Nîmes.
- R. prostrata* DC. — Les haies sur la route de Bez au Vigan.
- R. microphylla* DC. — Haies à Nîmes, Manduel, pont Saint-Nicolas.
- R. pervirens* Gr. — Haies à Alzon, Molières, Aulas, le Vigan (1).
- R. stylosa* Desv. — Haies et bois aux environs de Nîmes.
- R. systyla* Bast. — Les haies à Garrigues.

(1) Le *R. pervirens*, que l'on récolte dans nos Cévennes depuis quarante ans, a été de tout temps un sujet d'embarras pour son classement. Grenier, qui s'est occupé le premier du soin de chercher à sa plante une place dans l'ordre taxinomique, lui a d'abord assigné une descendance hybride du *R. arvensis* et *sempervirens*. Il n'a cependant pas maintenu longtemps une opinion à laquelle les faits observés se montraient défavorables, et l'on pouvait penser qu'il avait fini par enrichir irrévocablement notre groupe des *R. Synstylæ* d'une nouveauté de plus, tout à fait séparée des deux types voisins et seulement leur intermédiaire, ainsi que j'ai tenté de l'affirmer moi-même en créant à ce propos la dénomination particulière de *R. media*. Aujourd'hui le sentiment du botaniste de Besançon a rencontré d'éminents contradicteurs, et, par suite des tendances réductrices de la nouvelle école rhodologique, le *R. pervirens* court le risque de perdre son autonomie spécifique et de passer à la condition secondaire d'une simple variété du *R. arvensis* ou du *R. sempervirens*. Toutefois cette dernière manière de voir touchant le classement définitif du *Rosa* en question me semble passible d'une objection assez importante qu'on me permettra de produire ici. Sans oublier le fait indéniable de la variabilité et du polymorphisme de certaines espèces du genre *Rosa*, je juge peu conforme aux affinités naturelles de regarder comme une forme australe du *R. arvensis* un Rosier pourvu de feuilles fermes, épaisses, dures et coriaces et ayant bien peu l'aspect de celles de la véritable espèce de Hudson, croissant sur notre sol, ou de faire dériver par variation du *R. sempervirens* une plante munie de feuilles incontestablement caduques et si distinctes par ce caractère biologique du *R. sempervirens* légitime propre aussi à notre région.

Je saisis cette occasion de déclarer que je ne connais dans notre circonscription aucun Rosier présentant les attributs du *R. gallicoides* Déség. et n'hésite pas à désavouer la mention faite à tort de cette forme dans la *Florule des causses de Blandas, Rogues et Montdardier* (Gard) (in *Bull. de la Soc. bot. de France*, février 1891).

- Rosa lutetiana* Lem. — Haies et bords des routes, dans tout le département.
- R. obtusifolia* Desv. — Côte de Campestre à Alzon et de Régagnas à Vissec.
- R. dumetorum* Thuil. — Haies, les bois dans tout le département.
- R. dumalis* Bechst. — Haies, bords des routes dans tout le département.
- R. andegavensis* Bast. — Bords des routes à Alzon, Aumessas, Camprieu, bois de Salbouz et de l'Aigoual.
- R. affinis* Déségl. non Rau. — Collines calcaires entre Arrigas et Aumessas.
- R. Pouzini* Tratt. — Bords des routes dans tout le département, à l'exception de notre région montagneuse.
- R. tomentella* Lém. — Bords de la grande route au Capellié, près d'Alzon. — Var. à pédoncules hispides, à la Chartreuse de Valbonne.
- R. rubiginosa* L. — Les haies et les coteaux secs dans tout le département.
- R. apricorum* Rip. — Bords des routes à Bez, Alzon, Campestre, Dourbies, Lanuéjols.
- R. micrantha* Smith. — Haies, bords des routes, partout.
- R. permixta* Déségl. — Haies à Sommières, à Dourbies.
- R. septicola* Déségl. — Bois à Saint-Sauveur.
- R. similata* Puget. — Châtaigneraies au mas de Quenti, près le Vigan.
- R. Lemani* Boreau. — Bords des routes à Valleraugue.
- R. sepium* Thuil. — Haies, bords des routes partout.
- R. virgultorum* Rip. — Haies, au Capellié, au Luc, Avèze et Aulas.
- R. graveolens* Gr. — Côte de Saint-Jean-du-Bruel à Dourbies; bords des routes, au pont d'Alzon.
- R. Jundzilli* Bus. — Bois à Massargues (1).

## 3° Galium.

- Galium Cruciata* Scop. — Bords des routes dans la partie haute du département.
- G. pedemontanum* All. — Arphy, Piechargut, près d'Aulas, Valgonide, près Dourbies.

(1) Le *R. trachyphylla* Rau n'a été retrouvé ni à Aulas, ni dans les bois de Brousans où de Pouzolz l'indique. Cette indication de la *Flore du Gard* est donc un renseignement géographique très contestable. Cependant, comme le *Rosa* en question paraît être, au sentiment de M. Crépin, une variation du *R. Jundzilli*, on ne doit pas se hâter de l'exclure de notre Catalogue ni tenir rigoureusement écartée de nos listes une variété dont le type appartient sans contredit à notre flore.

- G. boreale* L. — Aigoual (Bayle in Lamot. *Prodr. de la flore du plateau central*) (1).
- G. rotundifolium* L. — Bois calcaires à Saint-Sauveur et Lanuéjols.
- G. verum* L. — Prairies sèches dans la région montagneuse, bords des routes à Campestre.
- G. eminens* Gr. — Prairies humides à Valbonne, plaine du Vistre, aux environs de Nîmes.
- G. dumetorum* Jord. — Prairies et bois à Alzon, Aumessas, Saint-Sauveur, Nîmes, Caissargues.
- G. elatum* Thuil. — Haies et prairies partout.
- G. viridulum* Jord. — Haies et bords des routes à Aumessas, le Vigan, Dourbies et Nîmes (2).
- G. vero-viridulum* Mart. — Bords des routes à Pratlat, près Dourbies.
- G. rigidum* Vill. — Rochers, lieux arides partout.
- G. corrudæfolium* Vill. — Plateaux secs, partout.
- G. cinereum* All. — Coteaux calcaires à Aubussargues.
- G. Prostii* Jord. — Bois à Salbouz, Lanuéjols, Camprieu.
- G. myrianthum* Jord. — Bois des causses; Camprieu, Saint-Privat-de-Champelos.
- G. collinum* Jord. — Bords des routes à Lanuéjols, sur les dolomies à Servilières, rochers à Garrigues (3).
- G. scabridum* Jord. — Sur les causses, à Sommières, Garrigues, Nîmes, Saint-Privat-de-Champelos.
- G. intertextum* Jord. — Prairies à Aumessas, le Vigan, pentes de la Tessonne, environs de Nîmes, Lanuéjols.
- G. Timeroyi* Jord. — La Tessonne; environs de Nîmes, prairies à Concoules.

(1) Quoique la présence sur l'Aigoual du *G. boreale* n'ait pas été confirmée par le témoignage des observateurs locaux, je n'ai aucune raison de mettre en doute l'authenticité de la découverte du botaniste lozérien. Depuis surtout que M. l'abbé Coste m'a informé de l'existence du *Galium* en question sur de nombreux points du plateau du causse Noir aveyronnais, j'ai moins d'hésitation à imputer la même plante à notre florule montagnarde et moins de surprise de voir ainsi naturellement pourvues de ce trait commun de végétation deux stations botaniques qui ne sont pas très éloignées l'une de l'autre et dépendent d'ailleurs à peu près des mêmes influences climatiques.

(2) Le *G. erectum* Hudson, distinct de ses congénères par des caractères assez nombreux et bien tranchés, est étranger à notre flore des Cévennes et probablement aussi à celle du reste du département. On observe ici à sa place les *G. viridulum* et *rigidum*, plantes assez voisines entre elles, mais qu'il n'est guère possible de confondre avec l'espèce de Hudson.

(3) Le *G. collinum* est doué ici d'une précocité de floraison assez remarquable. Ainsi, à Lanuéjols, à l'altitude de 900 mètres, on trouve ce *Galium* en fleur vers la mi-mai, tandis qu'à Aumessas, à 500 mètres d'altitude, nos *Galium* les plus printaniers ne fleurissent pas ordinairement avant les premiers jours de juin.

- Galium implexum* Jord. — Collines des environs de Nîmes et d'Alais (Jordan) (1).
- G. Nouletianum* Bail. et Timb. — Bois à Valgarnide ; la Tessonne à Campels, près de Montdardier.
- G. silvivagum* Bail. et Timb. — Pelouses et bords des routes à Aumessas, Dourbies, Saint-Sauveur, Nîmes.
- G. silvestre* Poll. — Saint-Sauveur, Lanuéjols, Blandas.
- G. commutatum* Jord. — Bords des routes, à Aumessas, à Dourbies.
- G. læve* Thuil. — Prairies à Campclaux, près de Dourbies.
- G. montanum* Vill. — Les pelouses, à l'Aigoual (2).
- G. pusillum* L. — Au pied des rochers à Villeneuve-lès-Avignon.
- G. saxatile* L. — Les pâturages, à l'Aigoual.
- G. palustre* L. — Lieux humides et tourbeux dans tout le département.
- G. elongatum* Pers. — Les fossés, dans la partie basse du département.
- G. debile* Desv. — Nîmes, Manduel, prairies à Saint-Guiral.
- G. uliginosum* L. — Prairies humides, à Dourbies, à Camprieu.
- G. microspermum* Desf. — Les châtaigneraies, au Vigan, à Aumessas (3).
- G. divaricatum* Lamk. — Pacages et bois, partout.
- G. parisiense* L. — Lieux secs, partout.
- G. ruriculum* Jord. — Bords des champs, à Nîmes, à Alzon.
- G. decipiens* Jord. — Bords des routes, à Aumessas.
- G. Aparine* L. — Haies et bords des fossés, partout.
- G. spurium* L. — Champs et lieux incultes, à St-Gilles, à Caissargues.

(1) Le *Galium* que Diom. Tieskiewicz a publié autrefois, dans les centuries de Billot, sous le n° 3402 et avec la désignation de *G. implexum* n'est certainement pas la forme Jordanienne de ce nom, indiquée par son auteur à Alais et à Nîmes ; il se rapporte plutôt au *G. intertextum* qui n'est pas un simple synonyme du *G. implexum*, mais doit être regardé comme une forme différente répandue surtout dans le voisinage du Vigan et dans toute la circonscription viganaise.

(2) Dans nos Cévennes, le *G. montanum* ne se montre que sur les pentes herbeuses de l'Aigoual, où son habitat exclusif sur le point le plus élevé de nos montagnes justifie fort à propos la qualification appliquée à l'espèce par Villars. Le *G. læve* vient ici dans les prairies et dans de plus basses stations. De Pouzolz, en réunissant les espèces de Villars et de Thuillier, a évidemment attribué à son *G. montanum* une aire de dispersion trop étendue qui doit être répartie entre plusieurs plantes.

(3) Notons ici qu'à une époque où les *Galium* de notre flore n'étaient pas connus comme aujourd'hui, Diom. Tieskiewicz a distribué dans les exsiccatas de Billot (1866, n° 3623 bis), des échantillons de *G. microspermum* sous la dénomination de *G. litigiosum* DC. ; ce qui prouve qu'un botaniste expérimenté est exposé à des embarras sur la diagnose différentielle de la plante de Desfontaines et des formes *vestitæ* du *G. parisiense*. Ajoutons que, plus aisément peut-être, on peut confondre la même plante avec la variété à fruits hispides du *G. divaricatum*, si tant est que l'existence de cette variété soit péremptoirement démontrée, ce qui n'est pas du tout certain. Cependant, même dans ce dernier cas, il est possible d'éviter la méprise en considérant que, dans le *G. microspermum*, les tiges sont plus grêles, moins rameuses et les fruits plus petits que dans l'espèce de Lamarck.

- G. tricornis* With. — Champs cultivés, partout.  
*G. verticillatum* Donsth. — Sur les dolomies à Blandas, Rogues la Tessonne, Villeneuve.  
*G. murale* All. — Pied des murs, à Saint-Gilles, à Aigues-Mortes.

## 4° Hieracium.

- Hieracium Pilosella* L. — Lieux secs, prés et bois partout.  
*H. Peleterianum* Méral. — Pelouses de l'Aigoual, Dourbies.  
*H. cymosum* L. — Bois de Broussans, près de Nîmes; bords du Gardon à Saint-Nicolas et à Sainte-Anastasie (1).  
*H. saxatile* Vill. — Rochers calcaires des causses, Blandas, Campestre, Camprieu, Aigoual.  
*H. Pseudocerinthe* Koch. — Pentes de Bramabiau au pied des rochers (2).  
*H. amplexicaule* L. — Lieux ombragés à Alzon, Dourbies, Camprieu, Aigoual.  
*H. speluncarum* Arv.-Touv. — Sur les rochers, à Saint-Guiral.  
*H. cinerascens* Gren. et Godr. — Haies, à Aumessas, Sommières, pont Saint-Esprit.  
*H. præcox* Schultz-Bip. — Haies et bois, à Blandas, Campestre, Nîmes, pont Saint-Esprit.  
*H. Verloti* Jord. — Pelouses, à Campestre, Trèves, Nîmes.  
*H. fragile* Jord. — Bois, à Camprieu, Concoules; environs de Nîmes.  
*H. graniticum* Sch.-Bip. — Bois à l'Espérou, bords des torrents à Dourbies.  
*H. murorum* L. — Haies et bois, à Aumessas, Dourbies, Salbouz.  
 — var. *silvaticum* L. — Bois de Salbouz et Saint-Sauveur, haies à Aumessas.  
 — var. *nemorense* Gr. et God. — Bois de Salbouz et de Bramabiau.  
*H. vulgatum* Fries var. *medium* Arv.-Touv. — Bois et prairies, au Vigan, à Dourbies.  
*H. lycopifolium* Frœl. — Bois, à Anduze, à Valbonne.  
*H. translucens* Arv.-Touv. — Bois granitiques, à Dourbies.  
*H. subalpinum* Arv.-Touv. — Bois calcaires, à Salbouz.  
*H. rigidum* Hartm. — Prairies granitiques, à Dourbies.

(1) Le *H. cymosum* porte dans la *Flore du Gard* le nom incorrect d'*H. sabinum* Seb. et Mauri; erreur très excusable aux yeux de ceux qui considèrent le *H. sabinum* comme une variété de l'espèce Linnéenne.

(2) Le *H. Pseudocerinthe* a été indiqué par de Pouzolz sous la dénomination erronée d'*H. vogesiacum* Mougeot.

- Hieracium albulum* Jord. — Rochers à Valleraugue, au pont St-Nicolas, à Laval St-Roman et à Aiguèze aux bords de l'Ardèche (1).  
*H. bifidum* Waldt. et K. — Rochers et lieux arides, partout.  
*H. cebennense* Arv.-Touv. — Rochers, à Saint-Guiral et à l'Aigoual.  
*H. brunellæforme* Arv.-Touv. — Rochers et pelouses de l'Aigoual.  
*H. taraxaciforme* Arv.-Touv. — Bois, à Aumessas; bords des routes, à Lescoutel.  
*H. boreale* Fries var. *vagum* Gren. et Godr. — Les bois, les pacages, partout.  
*H. umbellatum* L. — Bois, à Aulas, pont Saint-Esprit, Dourbies.  
*H. ilicetorum* Jord. — Les châtaigneraies, au Vigan, à Avèze.

NOTE SUR UN *KALANCHOE* REMARQUABLE DE L'ARABIE TROPICALE,  
 par **M. A. DEFLERS.**

Dans l'Arabie du Sud de même qu'en Abyssinie, un des traits les plus saillants de la végétation résulte du grand développement des plantes grasses sur les plateaux rocheux de moyenne altitude.

Au Yemen, ce sont les Euphorbes cactoïdes de la section *Diacanthium* qui prédominent ou même occupent exclusivement le terrain sur de vastes étendues. Plus à l'Est, dans la contrée qui s'étend au delà du territoire d'Aden, le long de la côte baignée par l'océan Indien, jusqu'aux abords du mystérieux Hadhramaut, j'ai pu voir les Asclépiadées de la tribu des Stapéliées se substituer sur certains points aux Euphorbes. C'est ainsi que, vers le 43<sup>e</sup> degré de longitude E. P., les pointements de grès qui s'élèvent à l'entrée de la grande plaine Awdeli, sur le versant intérieur du gebel Nakhaï, sont en partie couverts d'épais buissons de *Boucerosia*, constitués par des associations de plusieurs formes non encore décrites, très nettement spécifiées par les caractères taxinomiques les plus tranchés.

Les Crassulacées sont représentées dans cette même localité par un *Kalanchoe* de grande taille, très différent de tous ses congénères connus de l'Arabie et du continent africain. Cette espèce, à laquelle je propose

(1) Indiqué vaguement sur les rochers des Cévennes par de Pouzolz, confondu par moi avec le *H. albulum* et cité sans raison sur les bords de l'Ardèche, le *H. stelligerum* Frœl. n'a jusqu'à présent été attribué avec quelques assurance à aucune localité déterminée du département et ne doit par conséquent pas figurer sur ce Catalogue.

A la Roque, près de Ganges (Hérault), où elle est bien certainement tombée sous la main de notre ami M. Anthouard, l'espèce de Frœlich touche aux limites du Gard et peut-être ne faut-il pas perdre l'espoir de la découvrir sur nos terres, si on la cherche attentivement au voisinage de Ganges sur les rochers calcaires de la vallée inférieure de la Vis.